

SEMAINE DE LA LANGUE FRANÇAISE

Les médias biennois misent sur le bilinguisme

«Les médias biennois sont-ils d'un bilinguisme exemplaire?» Une bonne question dont ont débattu hier les principaux concernés, représentants du JdJ, Biel-Bienne, et de Canal 3. Table ronde et tour d'horizon.

MARJORIE SPART

Pour la 14e semaine de la langue française et de la francophonie, le Forum du bilinguisme a organisé hier un débat autour du bilinguisme au sein des médias de la plus grande ville bilingue de Suisse.

Werner Hadorn, de l'hebdomadaire Biel-Bienne, a évoqué les raisons économiques qui ont fait émerger l'hebdomadaire sous la forme qu'on lui connaît: «Cela aurait été beaucoup plus cher de faire deux journaux gratuits dans la région.» Caroline Sauser, de l'OFCOM, a débuté sa carrière à Radio Canal 3. Elle a souligné que l'émergence de deux radios distinctes était une nécessité: «Au début, la radio était bilingue. Les infos étaient

données une fois en allemand, une fois en français. C'était très lourd au niveau de l'écoute.» Elle a encore précisé que le bilinguisme coûtait très cher à la radio locale.

Béat Grossenbacher, rédacteur en chef du JdJ, envisage l'avenir avec incertitude: «Il est impossible, surtout en période de crise, de savoir ce à quoi ressemblera le journal dans trois ans. Nous collaborons déjà beaucoup avec le Bieler Tagblatt, mais il n'est pas envisageable, pour des raisons d'économies, de réduire le nombre de journalistes et de les faire écrire dans les deux langues!»

Hansjörg Ryser, du magazine Bilanz, vit à Bienne mais n'est que peu confronté à la réalité du bilinguisme dans son travail. Il a mis en avant que la survie des journaux en général passait par la qualité: «Et pour atteindre cette qualité et conserver des annonceurs, il est indispensable d'avoir le personnel nécessaire.»

Le bilinguisme au sein des médias biennois a donc un avenir, seulement si ces médias misent sur la qualité. /MAS

Bienne, ville bilingue?

Des étudiants de l'Académie de journalisme et des médias de l'Université de Neuchâtel ont mené une petite enquête à Bienne, pour savoir si c'était vraiment une ville bilingue. Ils ont exposé hier au foyer du centre de la communication quelques résultats. Ils ont notamment mis en lumière que Bienne était frappée de «bilinguisme urbain»: «Panneaux, affiches officielles sont systématiquement dans les deux langues». Par contre, en sondant la population, les gens dans la rue disent ne parler qu'une seule langue «mais assurent que la ville est bien bilingue», commente un étudiant. Un paradoxe. Et s'il ne restait à Bienne qu'un bilinguisme institutionnel, défendu par les autorités? Un autre phare de la vie biennoise le HCB, a été passé sous la loupe: «Les supporters chantent en français et en allemand. Sur le site web du club, le forum de discussion mélange les deux langues. Mais dans les faits, les joueurs parlent entre eux en anglais», conclut un étudiant, qui a aussi fait part de son scepticisme sur l'avenir du bilinguisme à Bienne. /mas

CENTRE DE LA COMMUNICATION

Journée dédiée aux médias bilingues

Dans le cadre de la 14e Semaine de la langue française et de la francophonie, le Forum du bilinguisme – en collaboration avec différents partenaires – met sur pied, vendredi 20 mars, une manifestation publique et gratuite orientée vers les médias bilingues. Celle-ci se déroulera au Centre de la communication, le cœur névralgique des principales rédactions biennoises. C'est la cohabitation harmonieuse des médias alémaniques et francophones dans la ville, un phénomène

exceptionnel dans l'univers de la francophonie, qui sous-tend l'organisation de cette journée.

Après un accueil par Virginie Borel, codéléguée du Forum du bilinguisme à 12h15, les participants pourront assister à la présentation des résultats de l'enquête menée par les étudiants de l'Académie du journalisme et des médias de l'Université de Neuchâtel sur le terrain biennois. (atelier rédactionnel de Werner De Schepper, conseiller éditorial auprès de l'Aargauer Zeitung Medien

AG, sis à Baden).

Dès 12h40, une table ronde sur le thème «Les médias biennois, un bilinguisme exemplaire?», emmenée par Nicolae Schiau, journaliste biennoise de la RSR, accueillera Caroline Sauser, de l'Office fédéral de la communication, Hansjoerg Ryser de Bilanz, Béat Grossenbacher, rédacteur en chef du Journal du Jura et Werner Hadorn de l'hebdomadaire Biel Bienne.

Après ce petit programme, les participants se verront offrir un risotto sur le coup de 13h15. Dès 14h, dans le cadre de la semaine des médias, des ateliers de classes déboucheront sur la nouvelle parution en français des Schulverlag: «Mon premier reportage», un ouvrage destiné aux adolescents pour guider leurs premiers pas dans le monde du journalisme. /c-vb